



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

## Introduction

**José Domingues de Almeida**

Université de Porto, ILCML, APEF, Portugal

jalmeida@letras.up.pt

<http://orcid.org/0000-0002-4564-2766>

**Maria de Fátima Outeirinho**

Université de Porto, ILCML, APEF, Portugal

outeirinho@letras.up.pt

<https://orcid.org/0000-0003-1533-8955>

La littérature, notamment en langue française, n'est pas étrangère à, ou absente d'une réflexion sur le devenir du continent européen comme région géopolitique, *constructus* institutionnel coïncidant aujourd'hui avec l'Union Européenne, ou en tant qu'espace littéraire interrogeable dans le cadre des études régionales (*Area Studies*).

En effet, l'empan historique récent, - qui va de la chute du Mur de Berlin et des retrouvailles d'un continent avec lui-même, jusqu'à notre époque contemporaine, marquée par l'édification de nouvelles frontières, la crise migratoire, financière, écologique et sanitaire, la montée des intégrismes, le Brexit, les égoïsmes et les méfiances réciproques -, dessine dans certains textes d'écrivains de langue française une transition, un glissement ou une dérive de l'*euphorie* et de l'optimisme vers une perspective suspicieuse et critique, foncièrement *dysphorique* sur le futur de l'Europe ; ou bien un regain d'intérêt pour les représentations, les potentialités, ou l'utopie d'un vaste espace géoculturel ou d'un projet politique supranational.

Et, de fait, la question de l'Europe littéraire n'est nullement dissociable de celle de l'Europe politique, économique et sociale ; c'est-à-dire des discours et des engagements divers que l'idée d'Europe inspire et suscite à plusieurs égards. Pour preuve, le foisonnement actuel d'approches réflexives et critiques sur la question européenne à partir du fait littéraire : colloques, publications, bases de données en ligne, projets stratégiques financés, collections - dont « Fiction d'Europe » -, manifestes, prix littéraires institués par les institutions européennes (Prix du Livre Européen, Prix littéraire de l'Union Européenne), entre autres manifestations d'un souci littéraire de l'Europe.

Les différentes contributions au volet monographique du présent numéro de *Synergies Europe* se penchent sur, et développent plusieurs aspects de cette

écriture/lecture littéraire de la variation de l'euphorie vers la dysphorie en Europe. C'est précisément le cas d'**Ana Maria Alves** qui revient sur le parcours culturel et identitaire européen de Julia Kristeva, dont la perception s'est vue aiguisée par les conséquences de la chute du Mur ; ou de **Marina Isabel Caballero Muñoz**, dont l'angle d'approche critique se veut explicitement transfrontalier et cosmopolite à la faveur de nouvelles déclinaisons d'appartenance identitaires, comme celle revendiquée par les écrivains d'origine africaine Léonora Miano et Chimamanda Ngozie Adichie.

De son côté, **Ana Beatriz Coelho** illustre la mise en perspective ludique postcoloniale d'une réversibilité historique imaginée engageant des représentations inversées et un regard exotopique sur l'Europe à partir d'une Afrique fantasmée, tandis qu'on trouvera chez **José Domingues de Almeida** une lecture représentationnelle de l'état et du destin de l'Europe dans deux textes se réclamant du genre lyrique, voire élégiaque, et promouvant une réflexion poétique et politique sur l'évolution de notre continent à un moment marqué par le délitement du projet institutionnel européen, la montée de nouvelles facettes du nationalisme et l'insécurité identitaire.

Par ailleurs, **Mafalda Pereira** se penche, avec Marguerite Duras, et *La Douleur*, sur une relecture des images insistantes d'une Europe en cendres et de la construction d'une mémoire collective à partir de l'expérience durassienne du traumatisme européen, alors que, de son côté, **Lamia Mecheri** propose une lecture des représentations dysphoriques de l'Europe par l'écrivain et intellectuel libanais Amin Maalouf, notamment à partir de l'essai *Le Naufrage des civilisations* ; une perspective exotopique qu'**Amina Meziani** complète avec la vision tantôt euphorique, tantôt dysphorique de l'Europe, mais toujours fantasmée, dans la fiction maghrébine de langue française, particulièrement lorsqu'il s'agit de passages migrants. Et de passages migrants et identitaires, il est aussi question dans l'analyse proposée par **Ana Belén Soto**, avec l'évocation du roman *Illégitimes* de Nesrine Slaoui dont la diégèse se place dans l'entre-deux continents.

Il résulte de la richesse et diversité thématique et critique de cette livraison que le fait européen continue d'inspirer et d'interpeller la fiction au point de s'en revendiquer le garde-fou intellectuel et de faire de certains écrivains de véritables lanceurs d'alerte.